

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes secondaires
Témoignage de Solange Poussin, magasinière à la bibliothèque de la Sorbonne à partir de 1990 puis bibliothécaire assistante spécialisée (BIBAS) à partir de 2014 (gestionnaire de lot de périodiques) – Le 24 avril 2019										
	00:00:00	00:11:43	11min 43s	Présentation, parcours et arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne						
1	00:00:00	00:00:22	22s	Introduction						
2	00:00:22	00:04:09	3min 47s	Données personnelles, formation et premières expériences professionnelles	<p>Date et lieu de naissance : 1966, Courbevoie</p> <p>Le travail de ses parents ; une famille de 4 enfants (sa petite sœur travaille dans une bibliothèque municipale)</p> <p>Mme Poussin a grandi en région parisienne, à Colombes et Bois-Colombes, puis à Nanterre durant ses années à la faculté des Lettres (DEUG de lettres ; la faculté ne l'intéressait pas du tout)</p> <p>Son père a été nommé à Limoges et elle a suivi ; elle y a rencontré un libraire ; elle est devenue libraire puis elle a travaillé en petits contrats à la bibliothèque de Limoges (contrats TUC : travaux d'utilité collective) et le directeur de la bibliothèque l'a inscrite au concours de magasinier (les différentes épreuves du concours)</p>		Université de Nanterre Bibliothèque municipale de Limoges		Courbevoie Colombes Bois-Colombes Nanterre Limoges	
3	00:04:09	00:10:19	6min 10s	Son arrivée à la bibliothèque de la Sorbonne (description et ressenti)	<p>Obtention du concours de magasinier ; elle souhaitait toute la France sauf Paris (elle ne voulait pas revenir à Paris) mais a été nommée à la bibliothèque de la Sorbonne</p> <p>Cette institution l'impressionnait, elle s'imaginait que c'était ce qu'il y avait de mieux, or ce n'était pas le cas ! C'était vieillot, c'était le XIX^e siècle (comparaison avec la bibliothèque de Limoges). La première année était très étrange. Les collègues étaient étranges (beaucoup d'alcoolisme). Elle est arrivée à 23 ans et c'était un monde qu'elle ne connaissait pas du tout.</p> <p>Le monde des magasiniers était un monde très masculin, loin de la manière dont elle avait été éduquée. Aucun contact avec les agents de catégories A et B (c'était très cloisonné) ; des petits chefs géraient les équipes de magasiniers</p> <p>Très vite, elle s'y est plu (bonne ambiance). Les rapports avec la hiérarchie ont mis du temps à évoluer. Impact du groupe de personnes</p>		Bibliothèque de la Sorbonne Bibliothèque de Limoges		Paris Limoges	Informatisation

					<p>arrivées à la bibliothèque de la Sorbonne en même temps que Mme Poussin (des jeunes, beaucoup de femmes ; un nouvel équilibre) ; apport de la jeunesse, des jeunes qui se sont fait entendre (notamment concernant les horaires et la répartition entre agents)</p> <p>L'arrivée de l'informatisation (1990)</p> <p>Comparaison avec la bibliothèque municipale de Limoges</p> <p>Description du prêt (les boîtes, les fiches ou bulletins) ; c'était archaïque</p> <p>Il y avait alors pas mal d'anciens qui ont eu une vie dure (les anciens = des quadragénaires)</p>					
4	00:10:19	00:11:43	1min 24s	<p>La bibliothèque de la Sorbonne : une bibliothèque universitaire et de recherche</p>	<p>C'était la première fois alors qu'elle était en lien avec la bibliothèque de la Sorbonne. Étudiante à la faculté de Nanterre, elle n'avait pas fréquenté de bibliothèques universitaires</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne, une bibliothèque universitaire et de recherche : elle n'avait alors pas pensé à cet aspect ; elle aimait les livres et le service public (pas d'affaires d'argent) ; elle n'avait pas une passion pour les bibliothèques ; elle était jeune et ne pensait pas à tout cela : il fallait avoir un travail et manger ; un travail pas déplaisant</p>		Bibliothèque municipale de Limoges			
	00:11:43	00:35:38	23min 55s	<p>Magasinière – Le guichet B – Les services aux publics et le public</p>						
5	00:11:43	00:12:57	1min 14s	<p>Magasinier volant à la bibliothèque de la Sorbonne (1990-1992)</p>	<p>Arrivée en 1990, elle fait partie d'une brigade de volants (remplacements). À ce moment-là, il n'y avait pas de femmes dans les guichets (un milieu d'hommes). Elle était souvent au prêt et de temps en temps dans les guichets (elle était alors la seule femme)</p>					
6	00:12:57	00:15:19	2min 22s	<p>Le guichet B (à partir de 1992)</p>	<p>Elle est ensuite nommée au guichet B : « LE » guichet. Une bonne équipe ; c'était merveilleux ; les lecteurs les adoraient. Elle était la seule femme. C'est elle qui a demandé à travailler avec cette équipe dans ce guichet. Il y avait un vent de liberté dans ce guichet. Elle a intégré le guichet B deux ou trois ans après son arrivée</p>					
7	00:15:19	00:19:42	4min 23s	<p>Le service du prêt (prêt professeurs et prêt étudiants)</p>	<p>Le prêt profs et le prêt étudiants ; les enseignants chercheurs au prêt profs (vestiaires, accès aux magasins).</p> <p>Au prêt profs, il n'y avait que des filles (peut-être parce que c'était informatisé : elles s'y étaient sans doute mises plus vite que les hommes car elles étaient plus jeunes).</p> <p>L'accès aux magasins des enseignants-chercheurs</p>					Informatisation

					<p>Le prêt ; le prêt étudiants : il y avait toujours la queue, ce n'était pas informatisé (fiches papier, informatisation au fil de l'eau), c'était plus à la chaîne</p> <p>L'informatisation du prêt (création d'une fiche) ; l'informatisation du catalogue ; l'exemplarisation ; le système Mobi-Bop puis Noé (c'était sommaire). Ils pouvaient faire de l'exemplarisation lors des périodes de creux (l'été, le samedi) ; le samedi c'était service restreint</p>					
8	00:19:42	00:20:38	56s	Le public de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Il y avait vraiment beaucoup de monde à cette époque-là (début des années 1990) ; la bibliothèque de la Sorbonne accueillait les étudiants dès la licence 1 ; il n'y avait pas de contrôle d'accès</p> <p>Il y avait la queue tout le temps, des personnes assises partout ; c'était vivant</p> <p>La carte de la bibliothèque</p>					
9	00:20:38	00:24:17	3min 39s	Suite : magasinier volant – La porte d'entrée – Le fonctionnement de la salle de lecture	<p>Lorsqu'elle était volante, elle faisait aussi des inscriptions</p> <p>Le poste de la porte d'entrée : l'accueil des lecteurs, le poste le moins palpitant et le plus contraignant ; il y avait tout le temps du monde</p> <p>Dans la salle de lecture, le système de bulletins (lié au poste de la porte d'entrée) ; la communication des ouvrages aux guichets ; les dysfonctionnements</p> <p>Les étudiants sont un public facile ; les enseignants n'étaient pas commodes mais avaient une entrée réservée. Le public étudiant, au cœur de Paris, était un public plutôt aisé</p> <p>L'accès des enseignants-chercheurs aux magasins (<i>note : accès non autorisé aux maîtres de conférences</i>)</p>					
10	00:24:17	00:26:40	2min 23s	Le guichet B	<p>Mme Poussin est restée une quinzaine d'années au guichet B (jusqu'à la fermeture de la bibliothèque de la Sorbonne en 2010)</p> <p>Il n'y a pas eu d'évolution quant à l'organisation du travail au guichet B ; il n'y a eu que l'informatisation (le système de fiches, les cartes lecteurs)</p> <p>Ils connaissaient par cœur l'emplacement des collections dans les magasins ; ils connaissaient vraiment bien le fonds</p>					
11	00:26:40	00:31:04	4min 24s	Les magasins du guichet B	<p>Les magasins du guichet B étaient dégueulasses, mais ils étaient bien quand même ; des fenêtres ; des travées étroites.</p> <p>C'était magique</p> <p>C'était très serré et entassé (manque de place)</p> <p>Le rangement des livres (pré-tri sur de grands plateaux en chêne)</p>					

					Huit étages et plusieurs caves (notamment la cave des compacts et la cave « des Indiens »)					
12	00:31:04	00:35:38	4min 34s	Le travail et l'ambiance au guichet B	<p>Mme Poussin a été satisfaite du travail au guichet B, elle aimait beaucoup ce travail</p> <p>Le lien avec le public (ils connaissaient bien les lecteurs ; ils discutaient beaucoup car il y avait de l'attente)</p> <p>Elle aimait beaucoup le fonds du guichet B (description de ces collections)</p> <p>L'équipe : ils s'entendaient très bien (elle n'était alors plus sous la coupe des petits chefs), ils travaillaient bien et ils avaient aussi un bon esprit de rigolade</p> <p>Les guichets : un espace clos et tout petit ; ils étaient entassés ; les chefs ne rentraient pas dans ce guichet ; une grande liberté</p> <p>La trappe du guichet B (ouverture du guichet à 10 h) ; différences avec le guichet A</p> <p>Souvenir du dernier jour du guichet B : ils ont organisé une fête</p> <p>Les lecteurs les aimaient bien</p>					
	00:35:38	00:52:58	17min 20s	Le fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne (communication, informatisation, gestion des collections)						
13	00:35:38	00:44:56	9min 18s	Les faits surprenants et saillants dans le fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne (années 1990) – Description de certains collègues magasiniers	<p>En soi, le fonctionnement de la bibliothèque était étrange ; c'était complètement archaïque</p> <p>Il n'y avait pratiquement rien en libre accès</p> <p>Le système des bulletins ; les lecteurs ne pouvaient pas sortir de la salle de lecture en attendant la communication des ouvrages</p> <p>La présidence de salle ; le système des duplicata</p> <p>Il n'était pas possible de faire autrement à ce moment-là</p> <p>Il n'y avait pas d'accueil, pas d'explications</p> <p>À cette époque, la majorité des catégories A et B n'aimaient pas le service public ; la présidence de salle (impressionnant pour les lecteurs)</p> <p>C'était la jungle pour les étudiants !</p> <p>Certains agents n'étaient pas très agréables avec les lecteurs (rejet des étudiants) ; ça a changé</p> <p>Certains collègues magasiniers ont eu des vies dures, ont commencé à travailler très jeunes (exemple de François Andreucci ; des recrutements par petites annonces) ; certains n'aimaient ni le livre ni le lecteur. Certains travaillaient dans les caves. Les anciens portaient la blouse bleue ; la blouse n'était pas obligatoire ; au guichet B il n'y avait pas vraiment d'anciens</p>	François Andreucci* (magasinier au guichet B de 1979 à 2010)				

14	00:44:56	00:48:31	3min 35s	L'exemplarisation - L'informatisation - Le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Mme Poussin faisait d'autres activités à la bibliothèque de la Sorbonne en plus de son métier de magasinier Les raisons : l'été il n'y avait rien à faire (dès juin) et on ne leur donnait pas de travail ; Mme Poussin a donc demandé du travail</p> <p>Ça a commencé avec Géraldine Péoc'h La bibliothèque de la Sorbonne passait alors à une phase supérieure dans l'informatisation (informatisation du catalogue) ; il fallait ainsi exemplariser dans le Sudoc et Mme Poussin s'est portée volontaire (elle a beaucoup exemplarisé : création d'une notice d'exemplaire ; elle ne cataloguait pas) ; elle réalisait ces exemplarisations dans les magasins</p> <p>Les différentes catégories de personnels étaient assez cloisonnées (ainsi les magasiniers n'avaient pas de travail quand il y avait très peu de lecteurs ; ils étaient par contre sollicités lors de mouvements de collections)</p>	Géraldine Péoc'h* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne)				
15	00:48:31	00:52:07	3min 36s	Gestion des collections et mouvements de collections - La suppression des cotes et l'apparition de la cote unique M	<p>Les magasiniers s'occupaient de leurs collections (entretien des collections et des magasins), notamment l'été Les mouvements de collections La gestion des collections avec les différentes cotes (gestion de la place en magasins) ; la suppression des cotes pour n'en faire qu'une unique (la cote M) (c'est une aberration cette cote unique ; les professeurs n'avaient plus le même plaisir en magasins ; exemple d'un livre de Jacques Roubaud : en magasin, c'était le bonheur ; avec la cote unique, toutes les matières sont mélangées) Au guichet B, ils ont hérité de toutes les cotes mortes (guichet A' : la cote M ; guichet A : les périodiques) La recherche par collections avec les lecteurs Les magasiniers étaient assez libres dans leur travail</p>	Jacques Roubaud		1999 : création de la cote unique M Jacques Roubaud, <i>Lire, écrire ou comment je suis devenu collectionneur de bibliothèques</i> , Presses de l'ENSSIB, 2012, 48 p.		
16	00:52:07	00:52:58	51s	L'inventaire	Mme Poussin s'est portée volontaire pour réaliser plusieurs travaux à la bibliothèque mais il n'y a pas eu d'appel à volontaire Elle a aussi travaillé à l'inventaire (la réception d'ouvrages)					
	00:52:58	01:11:14	18min 16s	Les locaux - Les projets d'amélioration - Le personnel - La mobilisation						
17	00:52:58	00:56:36	3min 38s	Les locaux	<p>Il n'y a pas eu beaucoup de changements entre son arrivée et les années 2010 C'était très vétuste ; exemple de la salle de pause (très petite) ; les portes, les fenêtres, les</p>					

					<p>ascenseurs. Il n'y avait pas d'issue de secours ni d'alarme ; l'électricité, c'était sombre. La grande salle pour les lecteurs avait par contre la classe ; le lecteur ne se rendait pas compte de l'état du bâtiment (sauf les professeurs) Les guichets (saleté) ; c'était vétuste, vieillot Il n'y avait aucune signalétique (c'était écrit au crayon de couleur rouge) ; des vieux escaliers en bois ; c'était tout pourri Cela ne correspondait pas avec l'image que Mme Poussin se faisait de la Sorbonne (une réputation usurpée)</p>					
18	00:56:36	00:59:21	2min 45s	Les caves	<p>Les caves Description de la cave des échanges Les caves ont été refaites lorsque les catégories A et B sont venues y travailler (installation de l'inventaire) ; les échanges nationaux et internationaux tombaient déjà en désuétude quand Mme Poussin est arrivée ; la rationalisation du circuit du livre</p>					
19	00:59:21	01:02:09	2min 48s	Les projets mis en place afin d'améliorer la bibliothèque de la Sorbonne (années 1990 et 2000) (collections, locaux, informatique)	<p>Durant les années 1990 et 2000, il y a eu une volonté d'améliorer les conditions de travail et de stockage à la bibliothèque de la Sorbonne, notamment car il y a eu un renouvellement dans le personnel d'encadrement (Yannick Nexon) Début des années 1990 : inondation dans les caves Le rôle de Yannick Nexon dans la constitution du fonds ancien et dans l'informatisation Le choix du système informatique (Millennium) ; constitution de groupes de travail dont Mme Poussin a fait partie (les différentes catégories mélangées)</p>	Yannick Nexon (conservateur à la bibliothèque de la Sorbonne de 1989 à 1995, chef du département des services publics)		<p>1990-1991 : inondation dans les caves et des magasins Début des années 1990 : opérations de conservation et de sauvetage de collections avec Yannick Nexon Années 1990 : les études préalables à l'implantation du Système intégré de gestion de bibliothèque (SIGB) débutent 2006 : première mise en fonctionnement de Millennium</p>		Informatisation
20	01:02:09	01:03:53	1min 44s	L'évolution des relations entre les différentes catégories de personnel	<p>Fin années 1990-début années 2000 : les différents agents des différentes catégories de la bibliothèque de la Sorbonne ont commencé à travailler ensemble Il y a eu un renouvellement dans le personnel Auparavant, il y avait la vieille école : beaucoup de « vieilles filles » bibliothécaires Deux mondes séparés entre les femmes bibliothécaires et le monde des magasiniers</p>					

					Rajeunissement du personnel Il y a aussi eu l'influence du monde extérieur (la manière de travailler à la bibliothèque de la Sorbonne, induite par le bâtiment, ne correspondait plus à l'époque, elle a perduré tout de même jusqu'en 2010)					
21	01:03:53	01:06:43	2min 50s	Suite : les projets mis en place afin d'améliorer la bibliothèque de la Sorbonne (années 1990 et 2000) : les locaux, le guichet B	Les petits travaux (exemple au guichet B ; les magasiniers ont demandé à ce que le guichet B soit un peu rénové ; il était froid, petit) La réparation de l'ascenseur L'équipe de magasiniers du guichet B avait instauré d'elle-même un service minimum lors de la longue panne d'ascenseur (3 mois) (la « big Mama ») ; il fallait qu'ils arrêtent de travailler pour obtenir quelque chose					
22	01:06:43	01:11:14	4min 31s	La mobilisation à la bibliothèque de la Sorbonne – Les syndicats	Il y a toujours eu beaucoup de mobilisations à la bibliothèque de la Sorbonne ; une bibliothèque toujours fermée lors des grèves Un positionnement partagé par l'ensemble des personnels de catégorie C ; beaucoup de solidarité dans cette catégorie Souvenir d'une grève du zèle pour obtenir une personne de plus par guichet (c'est ainsi que Mme Poussin a pu intégrer le guichet B) (explications de la grève du zèle) ; la direction a alors puni l'une des équipes (service non fait) et tous les magasiniers ont alors quitté la bibliothèque ; reçus au ministère de l'Enseignement supérieur, ils ont obtenu gain de cause Les mobilisations et les grèves n'étaient pas spécialement en lien avec les syndicats (la SGEN) ; les syndicats prenaient plutôt le train en marche Les mots d'ordre nationaux et le rôle des syndicats Mme Poussin n'a jamais eu de lien particulier avec les syndicats	Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)	Ministère de l'Enseignement supérieur et de l'Éducation nationale Syndicats généraux de l'Éducation nationale (SGEN)	1992 : conflit social 1992 : Mme Poussin intègre le guichet B		Grève
	01:11:14	01:21:45	10min 31s	Le métier de magasinier (les évolutions et l'impact de la rénovation de 2010-2013)						
23	01:11:14	01:16:50	5min 36s	L'évolution du métier de magasinier – Le nouveau fonctionnement de la bibliothèque de la Sorbonne à partir de 2013	Mme Poussin a vu le métier de magasinier disparaître Le travail actuel de magasinier, en service public, a perdu de son sens et de son âme à partir du retour en Sorbonne en 2013 (changement de poste toutes les heures, personnel non attaché à un fonds, détaché, donc pas de suivi sur les problèmes des lecteurs) Auparavant, c'était un vrai métier d'être magasinier C'est avec la réorganisation et le chantier	François Andreucci* (magasinier au guichet B de 1979 à 2010)		2010-2013 : chantier de rénovation de la bibliothèque de la Sorbonne		

					<p>Sorbonne 2013 que le métier a ainsi évolué Le métier de magasinier n'a plus aucun sens pour Mme Poussin aujourd'hui ; il n'y a pratiquement plus de lien avec les lecteurs Les agents ont été complètement dépossédés de ce métier de magasinier ; tout le monde peut le faire (tout va bien quand il n'y a pas de problème, il n'y a pas de suivi) ; c'est un travail moins intéressant à présent ; il n'y a plus d'équipe (donc plus d'esprit d'équipe) ; c'est une bibliothèque très compliquée, or la plupart aujourd'hui n'en connaissent que la surface Auparavant, les magasiniers avaient une connaissance du fonds, du lecteur ; il y avait un suivi Les postes sont très fatigants actuellement (exemple à la banque de communication) Cependant Mme Poussin ne sait quelle organisation il aurait fallu mettre en place La nouvelle organisation, à partir de 2013, en a épuisé plus d'un</p>					
24	01:16:50	01:19:53	3min 3s	<p>Les locaux des magasiniers après le chantier (2013)</p>	<p>Les magasiniers ont été très déçus des locaux qu'ils ont trouvé au retour en 2013 : des locaux sans fenêtre et sans air (des locaux de magasiniers) ; les magasins et l'arrière-banque ; le petit bureau des magasiniers Mme Poussin est assez énervée à ce sujet-là ; il y a eu un énorme chantier et personne n'a pensé aux magasiniers Les raisons pour lesquelles les magasiniers voulaient un bureau Différences entre le travail dans les guichets (répartition des tâches, pas de hiérarchie) et à la banque de communication actuelle</p>					
25	01:19:53	01:21:45	1min 52s	<p>L'évolution du métier de magasinier : à Sainte-Barbe et avant 2010</p>	<p>Dès la période de la bibliothèque de la Sorbonne à Sainte-Barbe, le métier de magasinier a évolué (ils avaient beaucoup moins de travail) Le fonctionnement à Sainte-Barbe ; un fonctionnement provisoire dans des locaux provisoires Avant 2010, il n'y a pas eu beaucoup d'évolution dans le métier de magasinier ; il y a eu l'informatisation, qui a surtout modifié un peu le fonctionnement de la bibliothèque</p>		Bibliothèque sainte-barbe			
	01:21:45	01:38:38	16min 53s	<p>Informatisation, collections et supports de consultation</p>						
26	01:21:45	01:29:01	7min 16s	<p>L'informatisation</p>	<p>Une informatisation sur le temps long : années 1990 (pour le prêt) jusqu'en 2006 L'informatisation a été bien accueillie au guichet B, même si cela leur ajoutait un travail supplémentaire (exemplarisation, création de</p>	Géraldine Péoc'h* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne)				

					<p>notices provisoires) (la méthode de travail) ; dans son équipe, les agents n'étaient pas réfractaires à l'informatique, ils savaient que c'était bien pour le lecteur et, à terme, pour eux également</p> <p>D'autres collègues étaient réfractaires à l'informatique (ils avaient du mal avec l'outil informatique ; essentiellement des anciens ; ils se réfugiaient derrière le statut de magasinier) ; certains ont mis du temps</p> <p>L'impact de l'informatisation : celle-ci n'a pas changé fondamentalement les choses ; c'était simplement plus rapide dans la manière de travailler, plus confortable pour le lecteur mais, dans le fond, cela n'a rien changé ; c'est simplement l'outil qui a changé (du crayon à la douchette)</p> <p>C'est surtout le lecteur qui a bénéficié de l'informatisation ; à terme, ça n'a pas changé le travail des magasiniers</p> <p>Des formations à l'informatique et à l'outil Millennium ont été organisées à la bibliothèque de la Sorbonne ; un accompagnement a aussi été réalisé (Géraldine Péoc'h) et les agents s'aidaient les uns les autres</p>					
27	01:29:01	01:32:38	3min 37s	<p>Les collections de la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>C'est un fonds merveilleux, dense, et un peu foutraque aussi ; il y a eu depuis plusieurs désherbages (années 2000, rôle de Marie-Thérèse Petiot) ; avant les années 2000, ils gardaient tout ; c'était un fonds riche, un bonheur de se balader dans les rayons</p> <p>Exemple du rayon arts ; ses fonds préférés étaient l'art et la littérature (notamment la littérature étrangère)</p> <p>Le fonds art est aujourd'hui à Marne-la-Vallée (CTLes)</p> <p>Les équipes de magasiniers aimaient les fonds (mais pas jusqu'à aimer ranger les ouvrages : pas de chariot, des problèmes de dos)</p> <p>Elle a beaucoup aimé cette proximité avec les livres (d'autant que, dans une bibliothèque, contrairement à une librairie, il n'y a pas d'argent en jeu) ; c'est très agréable ; elle avait un goût pour la lecture dès avant d'entrer en bibliothèque</p>	Marie-Thérèse Petiot (responsable du département des entrées)	Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes)		Marne-la-Vallée	
28	01:32:38	01:35:34	2min 56s	<p>Les nouveaux supports de consultation</p>	<p>Les fameuses microfiches, qui sont toujours utilisées</p> <p>Le numérique (mais ce support ne concerne pas vraiment les magasiniers)</p> <p>Avant d'intégrer le guichet B, elle a un peu travaillé au SAO (porte d'entrée, prêt et salle des microformes) ; description de la salle des microformes</p>		SAO (service d'accueil et d'orientation)			

					Les CD-ROMs ; il y a eu des moments où d'un service à l'autre il y avait très peu de communication, ainsi des questions restaient en suspens					
29	01:35:34	01:36:26	52s	Les bases de données bibliographiques	Le Sudoc Le catalogue commun au quartier Latin Les magasiniers ne s'en occupaient pas					
30	01:36:26	01:38:38	2min 12s	Le fonds de la bibliothèque de la Sorbonne et sa connaissance et son appropriation par les lecteurs	Les chercheurs, qui avaient accès aux magasins, connaissaient très bien le fonds Les autres lecteurs, notamment les étudiants, le connaissaient bien moins ; des documents, qu'ils avaient sur fiches, ne sortaient jamais auparavant alors qu'à présent, avec la rétroconversion, ils sortent ; la recherche sur fiches pouvait paraître assez rebutante pour les étudiants ; de plus, il n'y avait pratiquement pas de libre accès ; les étudiants sous-estimaient le fonds					
	01:38:38	02:04:51	26min 13s	Le projet de rénovation (2010-2013) – Le projet Sorbonne 2013 – L'évolution du métier de magasinier						
31	01:38:38	01:51:57	13min 19s	Le projet de rénovation (2010-2013) – Le fonctionnement provisoire à Sainte-Barbe – Les déménagements (Sainte-Barbe, CTLes) – Suite : L'évolution du métier de magasinier	<p>Le projet de travaux et de fermeture couvait car il y avait eu un incendie dans les années 1990 dans la Sorbonne ; quelques améliorations rapides La commission de sécurité Les magasiniers n'étaient pas tellement conviés à réfléchir au projet ; ils ont participé au déménagement Le fonctionnement provisoire à la bibliothèque Sainte-Barbe ; des relations assez tendues ; les locaux n'étaient pas réussis (des fuites, problèmes de température)</p> <p>Le déménagement : une période très fatigante, enthousiasmante et nostalgique (ils aimaient bien malgré tout cette bibliothèque de la Sorbonne, sa vétusté ; la fin d'un monde et d'une époque) ; le rôle des déménageurs et des différents agents de la bibliothèque (les magasiniers, le service de la conservation) ; la surveillance du déménagement (un travail assez ennuyeux ; bibliothèque fermée au public)</p> <p>Les agents ont vu de nombreuses collections partir à Marne-la-Vallée (CTLes) : elle a mal vécu ce déménagement ; c'est une aberration selon Mme Poussin ; mise en place de navettes durant le fonctionnement à Sainte-Barbe ; si on regarde les chiffres, le fonctionnement avec le CTLes fonctionne bien, mais dans le détail ce n'est pas le cas (avant, le fait de connaître les collections et de les avoir sur place leur</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes)	2010-2013 : chantier de rénovation en Sorbonne et fonctionnement transitoire à Sainte-Barbe	Marne-la-Vallée		

					<p>permettait de pouvoir chercher) ; magasinier était un métier, il est devenu une fonction</p> <p>Le fonctionnement provisoire à Sainte-Barbe ; très peu de liens avec le personnel de Sainte-Barbe, des relations assez conflictuelles</p> <p>Magasinier à Sainte-Barbe (des compactus manuels ; de nombreux problèmes de santé) ; le lien avec les lecteurs (mais il y avait beaucoup moins de lecteurs donc beaucoup moins de travail) ; les conditions d'accueil et de travail n'étaient pas optimales du tout</p>				
32	01:51:57	01:59:55	7min 58s	<p>Le projet Sorbonne 2013 (les groupes de travail), les travaux en bibliothèque de la Sorbonne et le retour en Sorbonne</p>	<p>Le chantier colossal sur le libre accès (des mois de fermeture ; une période assez étrange : ils ne voyaient plus de lecteurs mais de très nombreux livres !)</p> <p>En parallèle, ils surveillaient aussi le retour des collections en Sorbonne dans les nouveaux magasins ; la réappropriation des lieux</p> <p>Durant les travaux en Sorbonne, il y a eu très peu de visites de chantier ; par contre, Mme Poussin habitant en Sorbonne, elle était au cœur du chantier</p> <p>Il y a eu de nombreux groupes de travail pour préparer le retour (malheureusement les groupes de travail étaient souvent de la fausse démocratie)</p> <p>Mme Poussin a fait partie de plusieurs groupes de travail : le chantier libre accès (le travail préparatoire, la sélection matérielle des exemplaires), l'organisation du travail des magasiniers (c'est là qu'elle ne s'est pas sentie écoutée), le choix d'un intranet (un projet qui ne l'intéressait pas beaucoup)</p> <p>L'équilibre entre travail au quotidien (il y avait moins de travail à Sainte-Barbe) et le projet Sorbonne 2013</p> <p>Les horaires d'ouverture de la bibliothèque (Sainte-Barbe, en Sorbonne)</p>	Bibliothèque Sainte-Barbe	Projet Sorbonne 2013		
33	01:59:55	02:04:51	4min 56s	<p>La réouverture de la bibliothèque de la Sorbonne en Sorbonne</p>	<p>Beaucoup de succès à la réouverture</p> <p>Des conditions de travail très fatigantes ; des magasins surchauffés ; surcharge de travail</p> <p>Des horaires d'ouverture trop larges ; importance en temps du service public (même pour les catégories A et B)</p> <p>Le personnel n'avait aucun créneau pour réfléchir et se réunir ; beaucoup de travail à la réouverture</p> <p>La « nouvelle » bibliothèque de la Sorbonne : très bien et plus confortable pour les lecteurs (ce qui est une satisfaction) ; par contre le travail de magasinier y a perdu ; du personnel précaire ; le personnel a essayé de recréer une ambiance avec les moniteurs étudiants (des soirées) afin</p>		Novembre 2013 : réouverture en Sorbonne		

					de garder le même esprit de solidarité et de rigolade ; un sentiment d'appartenance					
	02:04:51	02:22:31	17min 40s	Ambiance et sentiment d'appartenance – Les métiers des bibliothèques						
34	02:04:51	02:08:12	3min 21s	L'ambiance de travail à la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Bonne ambiance Dans toutes les catégories, à la bibliothèque de la Sorbonne, il y a des personnes très bien, bienveillantes, sympathiques L'ambiance de rigolade (liée à une équipe) Une chance de travailler à la bibliothèque de la Sorbonne La bonne ambiance était plutôt chez les personnels de catégorie C ; différences avec le travail en bureaux Dans l'ensemble, il y a un lien assez fort au sein du personnel ; au retour en Sorbonne, le système des activités mineures a été instauré (c'est très positif) ; il y a eu des liens entre catégories à Sainte-Barbe (au niveau de la grande banque de communication)</p>			2013/2014 : mise en place des activités mineures pour les magasiniers		
35	02:08:12	02:17:19	9min 7s	Le sentiment d'appartenance (le guichet B et la salle de lecture) – La spécificité de la bibliothèque de la Sorbonne (l'ambiance)	<p>C'est un tout Mme Poussin habite ici en plus, donc les lieux ont une importance (elle les adore) C'est une histoire unique, ce qu'elle a vécu avec le guichet B notamment (elle a travaillé avec des amis) ; elle était toujours contente d'aller travailler (même s'il y avait aussi des disputes) ; ils rigolaient beaucoup (les lecteurs étaient très patients, car ils faisaient beaucoup de bruit) La salle de lecture n'était pas silencieuse à l'époque (bruit, un lieu de passage) ; souvenir des poissons au guichet B ; souvenir de Sorbonne Plage ; les lecteurs les adoraient ; et en même temps l'équipe du guichet B était sérieuse et travaillait bien Les différences avec aujourd'hui (un discours formaté lorsqu'ils répondent au téléphone) Une ambiance de liberté et de rigolade à l'époque ; ils ont eu des coups durs personnels Importance des liens humains créés à la bibliothèque de la Sorbonne (des liens fabuleux qui existent encore ; il y a encore des liens avec des agents qui sont partis ; il y a quelque chose à la bibliothèque de la Sorbonne) Aujourd'hui, Mme Poussin trouve que c'est de plus en plus dur de garder un lien Selon Mme Poussin, il y a toujours eu une adoption des jeunes qui intégraient la bibliothèque chaque année, pas de clivage entre anciens et jeunes ; sauf durant ses premières</p>					

					années (début des années 1990) mais il y avait déjà une ambiance					
36	02:17:19	02:22:31	5min 12s	Les métiers de la filière bibliothèque et leurs évolutions – Service public et liens avec les lecteurs	<p>Un métier chouette et gratuit (pour le moment) ; il y a un côté très beau dans le service public ; il est cependant de plus en plus questions de chiffres (statistiques)</p> <p>Pour Mme Poussin, le service public est un travail gratifiant et aussi exigeant (les agents ont alors un pouvoir d'aide ou de nuisance ; de nombreuses rencontres)</p> <p>Les liens avec les lecteurs (des liens intellectuels, jusqu'à des liens d'amitié) ; un suivi de certains lecteurs (de la licence à maître de conférences), ils en voient certains vieillir (exemple d'un lecteur né en 1924 ; des lecteurs que Mme Poussin a toujours connus) ; ils en ont retrouvé pas mal à la réouverture en Sorbonne qui ne venaient pas à Sainte-Barbe (ils sont revenus par curiosité et par bouche à oreille ; des services très intéressants : la réservation des ouvrages à distance, la salle des professeurs, un retour dans les locaux ; par contre beaucoup ont été déçus au niveau de l'accès aux magasins)</p>			Projet Sorbonne 2013 2010-2013 : fonctionnement transitoire à Sainte-Barbe Novembre 2013 : réouverture en Sorbonne		
	02:22:31	02:33:54	11min 23s	BIBAS – Le service des achats de périodiques – Le personnel						
37	02:22:31	02:25:21	2min 50s	Son poste actuel au service des achats de périodiques	<p>Un département très agréable (département du développement des collections)</p> <p>Mme Poussin est gestionnaire de lot au service des achats de périodiques (le lot anglo-saxon) ; description de son travail (abonnements, réclamations ; un « boulot de râleuse »)</p> <p>Elle a beaucoup appris à ce poste ; la spécificité des périodiques (très complexe et très vivant) ; beaucoup de travail sur tableaux Excel</p> <p>À ce poste, elle rit beaucoup ; une bonne chef</p> <p>Elle aimerait changer de poste</p>	Département du développement des collections				
38	02:25:21	02:31:21	6min	Son changement de poste et de catégorie (une promotion) – Les liens entre catégories	<p>Ce changement s'est plutôt bien passé</p> <p>Elle s'est sentie un peu étrange au début ; ce n'était pas du tout la même chose</p> <p>C'est un service où il n'y a que des femmes (alors qu'au guichet B elle n'a pendant longtemps travaillé qu'avec des hommes)</p> <p>Au tout début, elle ne se sentait pas très légitime</p> <p>Une promotion qu'on lui a proposée ; ça a mis plusieurs années ; elle ne s'y intéressait pas beaucoup ; une proposition méritée selon elle (pour elle, il n'y a pas assez de promotions)</p> <p>C'était un peu difficile de quitter les collègues et</p>					

					d'arriver en bureau ; les magasiniers, c'était son monde Elle n'a pas eu de formation spécifique, elle a appris son nouveau travail sur le tas Elle est passée de la catégorie C à la catégorie B ; en tant que catégorie B actuellement, et au vu de son parcours, elle est beaucoup en lien avec ceux de la catégorie C ; par contre elle ne sait pas si le travail actuel favorise les liens entre catégories (exemple des heures d'activités mineures ; contre-exemple du travail en service public, la disposition critique de la banque de communication actuelle)					
39	02:31:21	02:33:54	2min 33s	La répartition hommes-femmes à la bibliothèque de la Sorbonne	Le métier de magasinier s'est féminisé Chez les catégories A et B, il y avait très peu d'hommes, sauf le directeur (qui avait des adjointes) Souvenir de la première femme directrice, Marie-Bernadette Jullien Son impression : au fil du temps, il y a eu plus de femmes chez les magasiniers et plus d'hommes dans les catégories supérieures Bibliothécaire reste encore aujourd'hui un métier de femme	Marie-Bernadette Jullien (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 1994 à 2003)				
	02:33:54	02:42:34	8min 40s	Les services aux publics – L'insertion de la bibliothèque de la Sorbonne dans le monde universitaire et des bibliothèques						
40	02:33:54	02:36:12	2min 18s	Les termes employés pour désigner les publics	« Les lecteurs » (de manière générale, et qualifiés ensuite par ce qu'ils étaient : les étudiants, les profs) « Le public » et « les usagers » sont deux termes récents (depuis l'invention de la communication ; « les publics » ; il y a des excès dans la communication) ; apparition du terme « les chercheurs »					
41	02:36:12	02:38:07	1min 55s	La formation des lecteurs	Il y a très peu de formations à destination des lecteurs Différences avec les SCD Il y a de plus de plus de formations et d'ateliers ; c'est assez peu développé (exemple : les démos de midi par Laurence Ring)	Laurence Ring (conservateur, actuelle responsable de la mission Formation des usagers)				
42	02:38:07	02:40:47	2min 40s	La réputation de la bibliothèque de la Sorbonne et ses liens avec les universitaires	La bibliothèque de la Sorbonne a une réputation Lorsque Mme Poussin est arrivée (1990), les magasiniers de la bibliothèque de la Sorbonne avaient eux aussi une certaine réputation (« mangeurs de catégorie A ») Intellectuellement, la bibliothèque de la Sorbonne a une place importante, mais celle-ci est parfois un peu usurpée ; selon Mme Poussin, la bibliothèque de la Sorbonne s'est aussi					

					<p>beaucoup reposée sur sa réputation ; il y a beaucoup de progrès aujourd'hui</p> <p>Le lien avec les universitaires est assez récent (il y a plus de travail avec les universitaires)</p>					
43	02:40:47	02:42:34	1min 47s	<p>Ses liens avec les autres bibliothèques</p>	<p>Dans ses différents postes (magasinier, BIBAS), elle n'a jamais eu de lien avec d'autres bibliothèques</p> <p>Dans le cadre du projet Sorbonne 2013, dans le groupe de travail sur le fonctionnement des magasiniers, ils ont essayé d'être en lien avec d'autres bibliothèques ; cela a fonctionné, par contre, dans le groupe sur l'intranet (bibliothèque de Nanterre ; pas d'accès à l'intranet de la bibliothèque Sainte-Barbe)</p>			<p>Bibliothèque de Nanterre</p> <p>Bibliothèque Sainte-Barbe</p>		
	02:42:34	02:58:27	15min 53s	<p>Politique culturelle et patrimoniale – Identité de la BIS – Les collections – Les différents directeurs</p>						
44	02:42:34	02:44:55	2min 21s	<p>Les publications et les expositions de la bibliothèque de la Sorbonne – La communication interne</p>	<p>D'anciennes publications éditées par le département du livre ancien (une bibliothèque dans la bibliothèque)</p> <p>Aujourd'hui, des publications commencent à paraître (<i>Des écrivains à la bibliothèque de la Sorbonne</i> aux Éditions de la Sorbonne en 2018)</p> <p>Depuis la réouverture en 2013, il y a des expositions à la bibliothèque de la Sorbonne ; avant il y en avait eu quelques-unes (par le département du livre Ancien)</p> <p>À l'époque, il n'y avait pratiquement pas de communication interne (aujourd'hui, il y en a beaucoup) ; elle a aussi passé des années sans avoir de réunions de service (ou seulement une par an) ; fonctionnement en autarcie</p>				<p>2018 : publication de <i>Des écrivains à la bibliothèque de la Sorbonne</i>, rassemblant des textes de Marianne Alphant, Pierre Bergounioux, Eugène Durif et Arlette Farge, Brèves, Éditions de la Sorbonne, 96 p.</p>	
45	02:44:55	02:47:11	2min 16s	<p>Le fonds patrimonial et la Réserve</p>	<p>Elle n'a pratiquement eu aucun lien avec la Réserve (sauf durant ses premières années en tant que volante : surveillance en salle de Réserve)</p> <p>Le personnel n'a pas accès aux collections</p> <p>Le travail de Yannick Nexon (mise en réserve d'ouvrages)</p> <p>La Réserve : tout y est à part ; aucun lien</p> <p>Un gros patrimoine à la bibliothèque de la Sorbonne (lors des expositions ; il y a des merveilles) ; une richesse et une fierté</p>					
46	02:47:11	02:49:06	1min 55s	<p>Les noms désignant la bibliothèque de la Sorbonne</p>	<p>La Bib, la bibliothèque, la Sorbonne ; il n'y avait pas de marque</p> <p>Le nouveau nom : BIS (elle l'a plutôt mal reçu au début ; ils se sont méfiés, un côté formaté, design et communication) ; les étudiants se sont approprié ce nom</p>					

47	02:49:06	02:53:03	3min 57s	L'état des collections de la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Quand elle est arrivée, l'état des collections était très mauvais (pas de crédits de reliure depuis des années) ; à chaque poste de travail, ils avaient des gros sacs d'élastiques ; il y a eu du progrès</p> <p>Des collections décolorées par le soleil, certaines gondolées ; la spécificité du fonds XIX^e siècle (papier acide, des miettes)</p> <p>Il a fallu du temps pour avoir un vrai service de conservation avec du personnel compétent</p> <p>À un moment donné, il y a eu énormément d'argent pour la reliure (exemple des <i>Que sais-je ?</i>)</p> <p>Prendre soin des livres faisait partie du métier de magasinier ; il y avait un petit service de maintenance ; la conservation n'était pas la priorité (cela l'a surprise à son arrivée, ça ne correspondait pas à l'image qu'elle se faisait de la Sorbonne) ; peu de budget</p>					
48	02:53:03	02:58:27	5min 24s	Les différents directeurs et directrices que Mme Poussin a connus – Les conflits sociaux	<p>Pendant des années, peu importe le directeur, cela n'a pas influencé le travail des magasiniers (sauf lors de conflits)</p> <p>Claude Jolly a changé la manière de travailler : changement des horaires de travail des magasiniers (pause déjeuner, les samedis) (du positif)</p> <p>Marie-Bernadette Jullien : elle était très drôle ; aucun mouvement social sous sa direction ; elle était rigoureuse aussi dans son travail ; c'était la première femme directrice (les différentes réactions) ; ils la surnommaient « Mamie Nova »</p> <p>Catherine Gaillard, Philippe Marcerou, Pascale Issartel</p> <p>Les magasiniers sont très loin des directeurs</p> <p>Les conflits sociaux contre la direction : un sous Claude Jolly et un sous Philippe Marcerou (les conditions de travail, toutes les catégories, ils n'avaient plus d'espace de discussion, obtention du jeudi matin fermé)</p>	<p>Claude Jolly* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 1987 à 1994)</p> <p>Marie-Bernadette Jullien (directrice de 1994 à 2003)</p> <p>Catherine Gaillard* (directrice de la bibliothèque de la Sorbonne de 2003 à 2008)</p> <p>Philippe Marcerou* (directeur de la bibliothèque de la Sorbonne de 2008 à 2015)</p> <p>Pascale Issartel* (directrice adjointe de 2009 à 2015)</p>		1992 : conflit social 2014 : conflit social		
	02:58:27	03:10:58	12min 31s	Conclusion – Habiter à la Sorbonne						
49	02:58:27	03:00:01	1min 34s	Comment elle imagine la suite et fin de sa carrière	<p>Dans le bonheur et toujours à la bibliothèque de la Sorbonne (elle ne veut pas aller ailleurs)</p> <p>Avec près de 30 ans passés à la bibliothèque de la Sorbonne, elle a acquis de nombreuses</p>					

					connaissances sur la bibliothèque et les collections					
50	03:00:01	03:03:02	3min 1s	Fierté et regret durant ses années à la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Sa fierté : les liens qu'ils ont tissés (même si elle reste fière de son travail !) ; la plus grande réussite : les liens avec certains agents ; la solidarité</p> <p><i>Interruption (téléphone)</i></p> <p>Une peur : que cet esprit se perde</p> <p>Ses plus grands regrets : la manière de travailler à la réouverture en 2013, ne pas avoir su défendre le travail de magasinier ; le départ des collections (CTLes)</p>		Centre technique du livre de l'enseignement supérieur (CTLes)		Marne-la-Vallée	
51	03:03:02	03:03:49	47s	Ce que représente pour elle la bibliothèque de la Sorbonne	<p>Une grande part de sa vie, de sa vie privée aussi (elle y habite, les rondes de nuit)</p> <p>Un grand attachement</p>					
52	03:03:49	03:09:03	5min 14s	Son appartement à la Sorbonne	<p>Les appartements à la Sorbonne</p> <p>Un appartement se libérait et elle l'a demandé ; elle en a ensuite obtenu un deuxième plus grand</p> <p>La première année, elle a eu beaucoup de problèmes ; cet appartement à la Sorbonne lui a changé la vie</p> <p>Des appartements sans aucun voisin ; les 2 appartements où elle a vécu sont au-dessus de la bibliothèque de la Sorbonne et ça lui a plu ; tel un château, des appartements qui ont du charme</p> <p>Elle a alors une obligation de faire une ronde par semaine pour fermer la bibliothèque, s'occuper du tri du courrier lors des périodes de fermeture et des travaux s'il y en a, et d'être là au cas où</p> <p>Ils sont 5 personnes de la bibliothèque de la Sorbonne à habiter sur place</p> <p>Un attachement particulier à la bibliothèque de la Sorbonne et à la Sorbonne ; par contre, elle fait clairement la différence entre son lieu de travail et son lieu d'habitation</p> <p>La bibliothèque de la Sorbonne, c'était aussi la maison de son fils lorsqu'il était petit</p> <p>Il est important qu'il y ait des personnes sur place qui connaissent, plus que les locaux, les collections, notamment en cas de problème</p>					
53	03:09:03	03:10:58	1min 55s	Comment imaginez-vous la bibliothèque de la Sorbonne dans 20 ans ?	<p>Tout sera payant (c'est triste mais la bibliothèque fait payer de plus en plus) ; ça la met en colère de voir que partout le service public se monnaie ; elle n'a pas beaucoup d'espoir</p> <p>Dans 20 ans, la bibliothèque de la Sorbonne aura les trois quarts de ses collections à l'extérieur</p>					

					Il y aura toujours des personnes donc il y aura toujours des choses positives, mais si ça suit l'évolution générale, ce n'est pas réjouissant					
<p>* Entretiens à consulter : François Andreucci, voir BIS_06_00032 / Géraldine Péoc'h, voir BIS_06_00025 / Claude Jolly, voir BIS_06_00001 / Catherine Gaillard, voir BIS_06_00003 / Philippe Marcerou, voir BIS_06_00002 / Pascale Issartel, voir BIS_06_00031</p>										